

# HENRY HAY DE SLADE

## UN AS DE LA GRANDE GUERRE

Paul GASNIER

La famille Hay de Slade a séjourné aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles en son manoir du Pé Bernard, au Cellier. L'état civil mentionne quatre naissances issues du mariage de François Hay de Slade et de Modeste de Soussay. A la naissance d'Anaïs, François est cité comme étant le régisseur de la bergerie impériale de Clermont.

Quatre tombeaux, dans le cimetière, témoignent du passage de cette famille dont un ascendant s'illustra comme étant un des plus glorieux as de la première guerre mondiale.

Henry Hay de Slade, né à Brest le 29 mai 1893, est d'origine bretonne par sa mère (née à Pléneuf) et par son père issu d'une famille d'armateurs irlandais émigrés à Nantes.

Il sera reçu à l'école militaire de Saint-Cyr en 1913. A la mobilisation, il est en congé de convalescence ; il part dans les chasseurs à cheval.

En mars 1915, il passe au 14<sup>e</sup> Hussard, comme sous-lieutenant.

La cavalerie étant démontée, il demande à entrer dans l'aviation. Il sera breveté pilote en août 1916 et sera affecté à l'escadrille N 86, le 16 avril 1917.

Spécialisé d'abord, dans les liaisons d'infanterie et les reconnaissances au ras du sol, il n'est pas rare de le voir revenir, comme le 20 mars, avec son avion criblé de balles.

Passé dans l'aviation de chasse, il abat son premier avion ennemi le 20 mai 1917.

Promu capitaine, il se distingue sur la Somme et dans l'Aisne.

C'est le capitaine Slade qui emmena au front le premier SPAD équipé du moteur Hispano-Suiza de 300 CV, une petite merveille pour l'époque... dont le moteur, nous dit-on, fonctionnait correctement en position horizontale, mais n'appréciait pas les figures (risques de coupure des circuits d'huile et d'essence).

Ce SPAD n'était pas un avion facile, avec un risque de décrochage très brutal à basse vitesse, mais sa robustesse extraordinaire lui permettait en toute sécurité des piqués accentués et prolongés à plus de 450 km/h, suivis de ressources brutales, ce qui autorisait des manœuvres généralement interdites aux autres chasseurs.



Modèle identique à celui piloté en 1917

C'est avec cet appareil qu'il obtint, en quelques jours, 5 victoires !

**Voici quelques-unes de ses citations :**

**Première citation :** “Officier de valeur et pilote plein d’allant, volontaire pour toutes les missions, les a remplies avec succès, rapportant de nombreux renseignements de reconnaissances faites à très basse altitude où il a souvent son avion endommagé. Le 20 mai a abattu un biplace ennemi”.

**Deuxième citation (28 décembre 1917) :** “Excellent pilote de chasse, d’une volonté tenace et d’une ardeur inlassable. S’est distingué pendant les attaques de l’Aisne, de Verdun et de la Malmaison où il a fait preuve des plus belles qualités d’audace et d’endurance. Le 5 décembre, après un des combats, a abattu son cinquième avion ennemi”.

**Troisième citation (ordre général N° 56, légion d’honneur) :** “Officier pilote d’une adresse et d’un entrain incomparables. Exemple constant d’endurance et d’énergie. Le 9 mai 1918 a remporté sa neuvième victoire en descendant en flammes dans nos lignes un avion de reconnaissance ennemi”.

**Quatrième citation (ordre général 10812) :** “Pilote de chasse hors pair à la tête d’une unité pour laquelle il est un exemple de devoir, continue la série des ses exploits en remportant en peu de temps ses quatorzième et quinzième victoires.

Il totalisera 19 victoires (18 avions et un drachen, ballon captif permettant le réglage des tirs d’artillerie et la surveillance des mouvements ennemis) et terminera la guerre à la seizième place au classement des meilleurs as français de la Grande Guerre.



Il résidera au château de la Garlaie à Derval dont il sera le maire en 1937.

Présent au Cellier en 1942, il avait formellement déconseillé à Pierre Ferrant, habitant du village, de partir au STO.

Henry Hay de Slade est mort le 2 novembre 1979.